



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 53^e JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

L'Église, mère des vocations

Chers frères et sœurs,

Comme je voudrais, au cours du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, que tous les baptisés puissent expérimenter la joie d'appartenir à l'Église ! Puissent-ils redécouvrir que la vocation chrétienne, ainsi que les vocations particulières, naissent au sein du peuple de Dieu et sont des dons de la miséricorde divine. L'Église est la maison de la miséricorde, et constitue le « terreau » où la vocation germe, grandit et porte du fruit.

Pour cette raison, je vous invite tous, en cette 53^{ème} Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, à contempler la communauté apostolique, et à être reconnaissants pour le rôle que joue la communauté dans le parcours vocationnel de chacun. Dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, j'ai fait mémoire des paroles de saint Bède le Vénérable concernant la vocation de saint Matthieu : « *Miserando atque eligendo* » (« Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit ») (*Misericordiae Vultus*, n. 8). L'action miséricordieuse du Seigneur pardonne nos péchés et nous ouvre à la vie nouvelle qui se concrétise dans l'appel à sa suite et à la mission. Toute vocation dans l'Église a son origine dans le regard plein de compassion de Jésus. La conversion et la vocation sont comme les deux faces d'une même médaille et elles se rappellent sans cesse à nous, dans notre vie de disciple missionnaire.

Dans son Exhortation Apostolique *Evangelii nuntiandi*, le Bienheureux Paul VI a décrit les étapes du processus d'évangélisation. L'une d'entre elles est l'adhésion à la communauté chrétienne (cf. n. 23), dont on reçoit le témoignage de la foi et la proclamation explicite de la miséricorde du Seigneur. Cette incorporation communautaire comprend toute la richesse de la vie ecclésiale,

particulièrement les sacrements. Et l'Église n'est pas seulement un lieu où l'on croit, mais elle est aussi objet de notre foi ; pour cela, dans le *Credo*, nous disons : « Je crois en l'Église... ».

L'appel de Dieu nous arrive à travers la *médiation de la communauté*. Dieu nous appelle à faire partie de l'Église et, après un certain temps de maturation en elle, il nous donne une vocation spécifique. Le parcours vocationnel se fait avec les frères et les sœurs que le Seigneur nous donne : c'est une *con-vocation*. Le dynamisme ecclésial de l'appel est un antidote à l'indifférence et à l'individualisme. Il établit cette communion dans laquelle l'indifférence a été vaincue par l'amour, parce qu'il exige que nous sortions de nous-mêmes, en mettant notre existence au service du dessein de Dieu et en faisant nôtre la situation historique de son peuple saint.

En cette journée consacrée à la prière pour les vocations, je désire exhorter tous les fidèles à prendre leurs responsabilités dans le souci et le discernement des vocations. Quand les apôtres cherchèrent quelqu'un pour remplacer Judas Iscariote, saint Pierre rassembla cent-vingt frères (cf. Ac 1,15) ; et, pour le choix des sept diacres, tout le groupe des disciples fut convoqué (cf. Ac 6,2). Saint Paul donna à Tite des critères spécifiques pour le choix des Anciens (Tt 1,5-9). Également aujourd'hui, la communauté chrétienne est toujours présente à la germination des vocations, à la formation de ceux qui sont appelés et à leur persévérance (cf. Exhort. Ap. *Evangelii gaudium*, n. 107).

La vocation naît dans l'Église. Dès le début de l'éveil d'une vocation, un 'sens' adéquat de l'Église est nécessaire. Personne n'est appelé uniquement pour une région déterminée, ou pour un groupe ou un mouvement ecclésial, mais pour l'Église et pour le monde. « *Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous* » (*ibid.*, n. 130). En répondant à l'appel de Dieu, le jeune voit s'élargir son horizon ecclésial ; il peut découvrir les multiples charismes et réaliser ainsi un discernement plus objectif. De cette manière, la communauté devient la maison et la famille où naît la vocation. Le candidat regarde alors, dans la gratitude, cette médiation communautaire comme un élément auquel il ne peut renoncer pour son avenir. Il apprend à connaître et à aimer ses frères et sœurs qui parcourent un chemin différent du sien ; et ces liens renforcent en tous la communion.

La vocation grandit dans l'Église. Durant le processus de formation, les candidats aux diverses vocations ont besoin de connaître toujours mieux la communauté ecclésiale, en dépassant la vision limitée que nous avons tous au départ. À cette fin, il est opportun de faire *des expériences apostoliques en compagnie d'autres membres de la communauté*, par exemple : communiquer le message chrétien aux côtés d'un bon catéchiste ; faire l'expérience de l'évangélisation des périphéries avec une communauté religieuse ; découvrir le trésor de la contemplation en passant un temps dans un monastère ; mieux connaître la mission *ad gentes* (« aux nations ») au contact de missionnaires ; et, avec des prêtres diocésains, approfondir l'expérience de la pastorale en paroisse et dans le diocèse. Pour ceux qui sont déjà en formation, la communauté ecclésiale

demeure toujours le milieu éducatif fondamental, objet de toute notre gratitude.

La vocation est soutenue par l'Église. Le parcours vocationnel dans l'Église ne s'arrête pas après l'engagement définitif, mais il continue dans la disponibilité au service, dans la persévérance et par la formation permanente. Celui qui a consacré sa vie au Seigneur est disposé à servir l'Église là où elle en a besoin. La mission de Paul et de Barnabé est un exemple de cette disponibilité ecclésiale. Envoyés en mission par l'Esprit Saint et par la communauté d'Antioche (cf. Ac 13,1-4), ils retournèrent dans cette même communauté et racontèrent ce que le Seigneur avait fait par eux (cf. Ac 14,27). Les missionnaires sont accompagnés et soutenus par la communauté chrétienne qui demeure une référence vitale, en tant que patrie visible offrant sécurité à ceux qui accomplissent leur pèlerinage vers la vie éternelle.

Parmi les opérateurs pastoraux, les prêtres revêtent une importance particulière. À travers leur ministère, se rend présente la parole de Jésus qui a dit : « Je suis la porte des brebis [...] Je suis le bon pasteur » (Jn 10, 7.11). Le souci pastoral des vocations est une part fondamentale de leur ministère pastoral. Les prêtres accompagnent ceux qui sont à la recherche de leur vocation, comme aussi ceux qui ont déjà offert leur vie au service de Dieu et de la communauté.

Tous les fidèles sont appelés à prendre conscience du dynamisme ecclésial de la vocation, afin que les communautés croyantes puissent devenir, à l'exemple de la Vierge Marie, ce sein maternel qui accueille le don de l'Esprit Saint (cf. Lc 1, 35-38). La maternité de l'Église s'exprime par la prière persévérante pour les vocations et par l'action éducative et l'accompagnement de ceux qui perçoivent l'appel de Dieu. Elle se réalise aussi dans le choix fait avec soin des candidats au ministère ordonné et à la vie consacrée. Enfin, l'Église est mère des vocations par son soutien continu de ceux qui ont consacré leur vie au service des autres.

Demandons au Seigneur d'accorder une profonde adhésion à l'Église à toutes les personnes qui sont en cheminement vocationnel ; et que l'Esprit Saint renforce chez les pasteurs et chez tous les fidèles la communion, le discernement, ainsi que la paternité et la maternité spirituelles.

Père de miséricorde, qui as donné ton Fils pour notre salut et qui nous soutiens sans cesse par les dons de ton Esprit, donne-nous des communautés chrétiennes vivantes, ferventes et joyeuses, qui soient sources de vie fraternelle et qui suscitent chez les jeunes le désir de se consacrer à Toi et à l'évangélisation. Soutiens-les dans leur application à proposer une catéchèse vocationnelle adéquate et différents chemins de consécration particulière. Donne la sagesse pour le nécessaire discernement vocationnel, afin qu'en tous resplendisse la grandeur de ton Amour miséricordieux. Marie, Mère et éducatrice de Jésus, intercède pour chaque communauté chrétienne, afin que, rendue féconde par l'Esprit Saint, elle soit source de vocations authentiques au service du peuple saint de Dieu.

Du Vatican, le 29 novembre 2015.

Premier dimanche de l'Avent

Franciscus

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana